# LEPIDOPTERA RHOPALOCERA

## FAM. PAPILIONIDÆ

### SUBFAM. LEPTOCIRCINÆ

par P. WYTSMAN

AVEC I PLANCHE NOIRE



W. F. Kirby a créé pour ce genre si spécial, si facilement reconnaissable, une nouvelle sous-famille des Papilionides (Equitidæ) : *LEPTOCIRCINÆ*. Staudinger classe le genre *Leptocircus* dans la famille des Papilionides de la faune Indo-Australienne.

## Genus LEPTOCIRCUS, Swainson

**Leptocircus** Swainson, Zool. Illustr. Ins., vol. 2, p. 106 (1832?); Boisduval, Spec. gén. Lépid. Vol. 1, p. 380 (1836); Doubleday, Gen. diurn. Lepid., p. 22 (1847); Distant, Rhop. Malay., pp. 324, 365 (1885-1886); Staudinger, Exot. Schmett. Bd. 1. T. 14, S. 21 (1888); Schatz, Exot. Schmett. Bd. 2 T. 2 S. 47 (1886); Kirby, Catal. diurn. Lepid. p. 568 (1871); Handb. Lepid. vol. 2, p. 308, pl. 63, f. 2 (1896).

**Caractères généraux**. — Les espèces de ce genre sont plutôt petites. La tête et le corps sont très gros, l'abdomen est court, les yeux sont grands et proéminents. Les antennes sont assez épaisses. Les ailes antérieures sont courtes, subtriangulaires avec le sommet plutôt pointu. Elles sont hyalines, transparentes, de couleur brun foncé presque noir.

Le caractère principal des ailes antérieures réside dans la bifurcation caractéristique de la 3e nervure sous-costale. Ce caractère ne se rencontre dans aucun genre des Papilionides et ne s'observe plus que chez les Lycænides. Les nervures costale et médiane de l'aile antérieure sont très fortement développées. La sous-costale émet 2 branches avant l'extrémité de la cellule. La 3e et la 4e branche naissent d'un tronc commun qui se sépare de la 5e branche à courte distance de la cellule. La 5e branche aboutit au bord externe de l'aile : c'est donc de la 3e et non de la 5e que se détache la 4e branche. La petite nervure réunissant la médiane et la sous-médiane, ainsi que le rameau court se détachant de la sous-médiane pour aboutir au bord interne existent toujours.

Les ailes postérieures sont extraordinairement longues et se terminent en une longue queue, ce qui est un point caractéristique chez ces Rhopalocères. Des bandes jaunâtres (*L. curius* Fabricius) et verdâtres chez les autres espèces, traversent les ailes antérieures et postérieures, au-dessus et au-dessous. Les bords externes de l'aile postérieure sont blancs, une frange de petits poils bruns garnit le bord interne des ailes postérieures. De petits points blancs se trouvent sur les ailes postérieures à la naissance de la queue, qui se termine chez toutes les espèces par un petit bout blanc.

Les ailes postérieures sont toujours repliées sur le bord abdominal. La nervure abdominale manque. La précostale est simple, courbée vers l'intérieur. La cellule précostale est bien marquée, la cellule discoïdale elle-même étant extraordinairement petite et courte.

Il est encore à remarquer que dans ce genre on rencontre une espèce : *Leptocircus curius* Fabricius, qui s'écarte de toutes les autres par les crochets des tarses qui sont bifides (fig. 8), tandis que chez les autres espèces de *Leptocircus* les crochets sont toujours simples (fig. 9 et 10). C'est encore une exception unique chez les Papilionides qui ont toujours les crochets des tarses simples. Les palpes sont extrêmement petits, courts et gros, solidement attachés au sommet de la tête et garnis par devant de poils longs et durs. Ils présentent visiblement trois articles, dont celui du sommet est très petit et en forme de bouton (fig. 11).

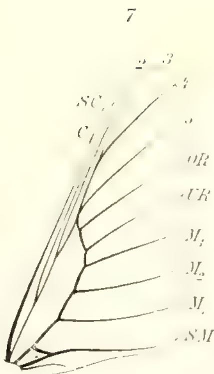
**Distribution géographique des espèces.** — Le genre *Leptocircus* contient six espèces toutes communes, présentant beaucoup de points de ressemblance entre elles. Le type est le *L. meges* Zinken, l'espèce la plus commune. M. Kirby a autrefois considéré toutes ces espèces du genre *Leptocircus* comme des variétés. (Cat. diurn. Lépid. 1871, p. 568), cependant nous pensons qu'il y a lieu de reconnaître six espèces bien distinctes par la constitution des ailes antérieurs. On trouve toutes les formes du genre *Leptocircus* dans la région Indo-Malaise, à laquelle elles sont presque entièrement confinées, cependant certaines espèces se rencontrent dans l'Inde septentrionale, aux îles Philippines et au Sud de la Chine.

Voici les noms des espèces connues et qu'on rencontre fréquemment dans les collections. Toutefois il est à remarquer que les femelles de ces espèces sont beaucoup plus rares que les mâles. La capture de ces espèces est également très difficile et les exemplaires bien frais, bien complets et en bel état sont très difficiles à se procurer.

1. *L. curius*, Fabricius Mant. Ins. Vol. 2, p. 9, n. 71 (1787).
2. *L. meges*, Zinken Nova Acta Ac. Nat. Cur. Halle, Bd. 1, S. 161, T. 15, F. 8 (1831).
3. *L. decius*, Felder Wien. Ent. Mon. Bd. 6, S. 284, Nr. 37 (1862).
4. *L. ennius*, Felder Reise Nov. Lep., Bd. 1, S. 2, T. 21, F. b (1865).
5. *L. virescens*, Butler Cat. Fabr., p. 259 (1870).
6. *L. libelluloides*, Fruhstorfer Deuts. Ent. Zeit. (1890).



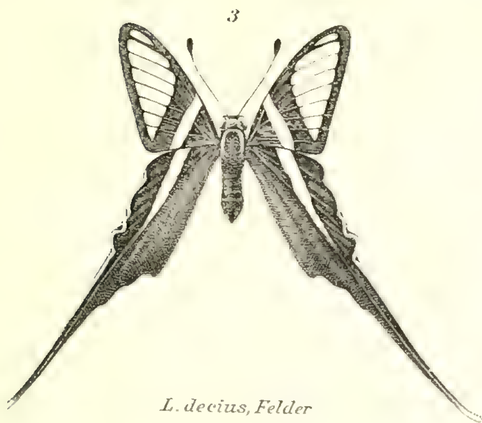

L. curius, Fabricius



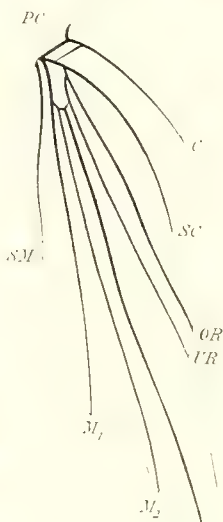


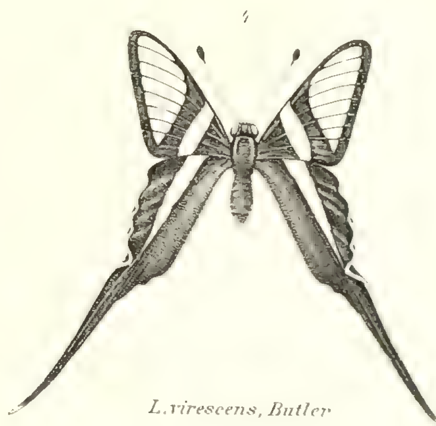


L. meges, Zinken

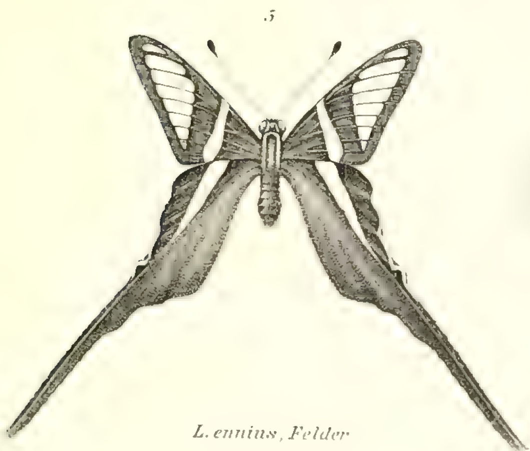



L. decius, Felder




L. virescens, Butler




L. ennius, Felder






L. libelluloides, Fruhstorfer

FAM. PAPILIONIDÆ

SUBFAM. LEPTOCIRCINÆ

## EXPLICATION DE LA PLANCHE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fig. | 1 | *Leptocircus curius*, Fabricius, ♂ | grandeur naturelle. |
| — | 2 | — *meges*, Zinken, ♂ | — |
| — | 3 | — *decius*, Felder, ♂ | — |
| — | 4 | — *virescens*, Butler, ♂ | — |
| — | 5 | — *ennius*, Felder, ♂ | — |
| — | 6 | — *libelluloides*, Fruhstorfer, ♂ | — |
| — | 7 | Nervulation des ailes de *L. curius*, Fabricius. | |
| — | 8 | Griffes de *L. curius*, Fabricius. | |
| — | 9-10 | Griffes des autres espèces du genre *Leptocircus*. | |
| — | 11 | Palpe de *L. curius*, Fabricius. | |

Bruxelles, le 15 Janvier 1902.